



**Groupe de l'analyse du marché, Division des cultures et de l'horticulture
Direction du développement et de l'analyse du secteur, Direction générale des services à l'industrie et
aux marchés**

Directrice exécutive : Lauren Donihee

Directeur adjoint : Tony McDougall

Le présent rapport est une mise à jour des Perspectives des principales grandes cultures qu'Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) avait publiées en août pour les campagnes agricoles 2021-2022 et 2022-2023. Au Canada, la campagne agricole de la plupart des cultures commence le 1^{er} août et se termine le 31 juillet, sauf celle du maïs et du soja, qui s'échelonne du 1^{er} septembre au 31 août. Les perspectives des marchés céréaliers mondiaux restent incertaines en raison d'un certain nombre de facteurs dont une forte demande et des réserves relativement serrées, l'invasion de l'Ukraine par la Russie qui a perturbé la production dans la région de la mer Noire et les structures des échanges mondiaux, l'inflation et les craintes de ralentissement économique mondial.

Pour la campagne agricole de 2021-2022, le rapport fournit des estimations presque définitives pour toutes les cultures, à l'exception du maïs et du soja, et s'appuie sur les données du rapport de Statistique Canada du 7 septembre 2022 sur les stocks de céréales et d'oléagineux au 31 juillet. Les stocks des principales grandes cultures, à l'exclusion du maïs et du soja, étaient inférieurs de 40 % par rapport aux niveaux de 2021, atteignant le niveau le plus bas jamais enregistré depuis la première publication de la série en 1980. À l'exception du lin et du seigle, les stocks de toutes les autres grandes cultures ont diminué de façon importante. Ce déclin est en grande partie dû à la sécheresse qui a réduit la production dans les Prairies canadiennes, les exportations ayant fortement chuté.

Pour la campagne agricole de 2022-2023, les perspectives intègrent des estimations du rendement tirées de la publication Estimations des principales grandes cultures basées sur des modèles du 14 septembre 2022 de Statistique Canada, qui ont été obtenues à l'aide de données de télédétection du Programme d'évaluation de l'état des cultures de Statistique Canada, de données agroclimatiques, ainsi que de données d'enquête et de sources administratives. En raison de l'amélioration importante des rendements, la production totale des grandes cultures au Canada devrait augmenter de 36,1 % par rapport à l'année dernière, soit 7,3 % de plus que la moyenne quinquennale et seulement 2,5 % de moins que la récolte record de 2020. Malgré le niveau record des stocks de report, l'augmentation spectaculaire de la production devrait entraîner un rebond de l'offre et permettre aux exportations de revenir à des niveaux moyens ou supérieurs à la moyenne. Selon les rapports provinciaux sur les cultures, la récolte dans l'Ouest canadien progresse rapidement après un démarrage lent; l'Alberta et la Saskatchewan sont en avance sur la moyenne quinquennale, tandis que le Manitoba demeure bien en deçà de la moyenne quinquennale.

En général, les prix des récoltes devraient rester forts en 2022-2023, malgré la baisse prévue par suite des niveaux quasi records enregistrés en 2021-2022. Les prévisions des prix sont éminemment volatiles en raison de la grande incertitude qui règne sur les marchés mondiaux.

Le prochain rapport sur les perspectives des principales grandes cultures devrait être publié par AAC le 21 octobre 2022. Statistique Canada devrait publier ses estimations définitives de la production des grandes cultures pour l'année le 2 décembre 2022 en tenant compte des résultats de l'enquête qui sera menée en novembre auprès d'environ 28 600 agriculteurs de partout au Canada.

Offre et utilisation des principales grandes cultures au Canada

| | Superficie ensemencée | Superficie récoltée | Ren- dement | Production | Importations | Offre totale | Exportations | Utilisation intérieure totale | Stocks de fin de campagne |
|---|---------------------------------|------------------------|----------------|--|--------------|--------------|--------------|-------------------------------------|---------------------------------|
| | ----- milliers d'hectares ----- | | t/ha | ----- milliers de tonnes métriques ----- | | | | | |
| Total des céréales et oléagineux | | | | | | | | | |
| 2020-2021 | 27,491 | 26,536 | 3.45 | 91,459 | 2,682 | 107,742 | 50,898 | 45,134 | 11,710 |
| 2021-2022p | 27,571 | 26,459 | 2.53 | 67,058 | 7,131 | 85,900 | 31,600 | 46,138 | 8,162 |
| 2022-2023p | 27,771 | 26,532 | 3.40 | 90,310 | 3,212 | 101,683 | 45,485 | 45,108 | 11,090 |
| Total des légumineuses et des cultures spéciales | | | | | | | | | |
| 2020-2021 | 4,025 | 3,973 | 2.16 | 8,592 | 338 | 9,851 | 6,786 | 1,434 | 1,632 |
| 2021-2022p | 3,821 | 3,725 | 1.23 | 4,597 | 231 | 6,460 | 4,333 | 1,061 | 1,066 |
| 2022-2023p | 3,706 | 3,610 | 2.00 | 7,226 | 312 | 8,604 | 5,805 | 1,319 | 1,480 |
| Ensemble des principales grandes cultures | | | | | | | | | |
| 2020-2021 | 31,516 | 30,510 | 3.28 | 100,051 | 3,019 | 117,593 | 57,683 | 46,568 | 13,342 |
| 2021-2022p | 31,392 | 30,185 | 2.37 | 71,656 | 7,362 | 92,359 | 35,933 | 47,199 | 9,228 |
| 2022-2023p | 31,477 | 30,142 | 3.24 | 97,536 | 3,524 | 110,287 | 51,290 | 46,427 | 12,570 |

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p : prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2021-2022 et la superficie ensemencé pour 2022-23

Blé dur

Pour 2021-2022, les stocks de report et la production de blé dur ont tous deux été révisés par Statistique Canada dans son dernier rapport. Les stocks de report sont passés de 0,75 à 0,81 Mt et la production estimée est passée de 2,65 Mt à 3,04 Mt. L'offre totale est passée à 3,86 Mt et les exportations à un total de 2,72 Mt, dont 2,7 Mt de céréales. Les exportations sont en baisse de 53 % par rapport à l'année précédente en raison de la réduction de la demande, qui est liée aux prix élevés. Les trois principales destinations étaient le Maroc (679 Kt), les États-Unis (499 Kt) et l'Algérie (413 Kt). Les stocks de fin de campagne ont atteint 0,57 Mt, soit une baisse de 59 % par rapport à 2021-2022 et le troisième plus bas niveau jamais enregistré.

Le prix moyen au comptant en Saskatchewan du blé dur ambré (CWAD) de l'Ouest canadien n° 1 à 13 % de protéines était de 631 \$/t.

Pour 2022-2023, Statistique Canada prévoit que la production canadienne de blé dur atteindra 6,12 Mt, soit plus du double des volumes de l'année dernière, grâce à une augmentation des superficies ensemencées et à une reprise des rendements. L'offre totale devrait atteindre 6,71 Mt, soit 74 % de plus qu'en 2021-2022 et 4 % de plus que la moyenne quinquennale de 6,44 Mt.

Les exportations devraient augmenter en raison de la reprise de l'offre, de la baisse des prix et de l'augmentation de la demande en Europe et en Afrique du Nord (notamment au Maroc, où le mauvais temps a entraîné des récoltes décevantes). On prévoit que les exportations atteindront 5,0 Mt, soit une hausse de 84 % par rapport à 2021-2022. L'utilisation domestique devrait atteindre un niveau moyen de 0,81 Mt, et les stocks de report devraient augmenter, en passant à 0,90 Mt, l'augmentation de l'offre étant supérieure à la demande. Bien que ce chiffre représente une augmentation de 59 % par rapport aux niveaux actuels, il reste inférieur de 17 % à la moyenne quinquennale.

Selon le Conseil international des céréales (CIC), la production mondiale de blé dur devrait augmenter de 8 % pour atteindre 32,99 Mt, mais rester inférieure de 3 % à la moyenne quinquennale. L'offre devrait rester relativement stable à 38,93 Mt en raison des faibles stocks de report. L'utilisation devrait atteindre 33,58 Mt, soit 2 % de plus qu'en 2021-2022, mais toujours en dessous des niveaux moyens. Les échanges commerciaux devraient atteindre 8,71 Mt en raison d'une reprise des exportations de l'Amérique du Nord, tandis que les stocks de report devraient diminuer pour atteindre 5,36 Mt, contre 5,9 Mt cette année.

Aux États-Unis, la production de blé dur devrait doubler pour atteindre 2,01 Mt, selon le département de l'Agriculture des États-Unis (USDA).

Le prix moyen au comptant en Saskatchewan du CWAD n° 1 à 13 % de protéines pour 2022-2023 a été réduit à 425 \$/t, sous la pression d'une offre plus importante et de l'appréciation du dollar américain.

Blé (à l'exclusion du blé dur)

Pour 2021-2022, Statistique Canada a également révisé les estimations de la production canadienne de blé et des stocks de report; l'estimation de la production a augmenté de 1 % pour atteindre 19,26 Mt et l'estimation des stocks a augmenté de 5 % pour atteindre 5,14 Mt, ce qui porte l'offre totale à 24,55 Mt. Les exportations sont estimées à 12,41 Mt, dont 12,19 Mt de céréales non transformées; c'est 40 % de moins qu'en 2020-2021 en raison de la faible offre canadienne, conjuguée à des prix élevés pour cette culture de haute qualité et à haute teneur en protéines. Les principales destinations des exportations de blé canadien étaient le Japon (1,6 Mt), l'Indonésie (1,2 Mt) et les États-Unis (1,1 Mt). Les stocks de fin de campagne se sont établis à un peu plus de 3,10 Mt, le niveau le plus bas depuis 2007-2008.

Le prix moyen au comptant en Saskatchewan du blé roux de printemps de l'Ouest canadien

(CWRS) n° 1 à 13,5 % de protéines était de 447 \$/t.

Pour 2022-2023, la production est estimée par Statistique Canada à 28,59 Mt, en hausse de 48 % sur un an et de 12 % par rapport à la moyenne quinquennale, grâce à une augmentation de 11 % des superficies ensemencées et à un retour à des rendements tendanciels. La production de blé de printemps devrait augmenter de 60 % pour atteindre 26,05 Mt, avec la répartition provinciale suivante : Manitoba (5,05 Mt), Saskatchewan (10,61 Mt), Alberta (9,94 Mt), Colombie-Britannique (0,81 Mt). En revanche, la production de blé d'hiver chutera de 16 % pour atteindre 2,53 Mt, la baisse la plus importante étant prévue en Ontario (-24 %).

L'offre totale de blé devrait augmenter de 29 % pour atteindre 31,79 Mt, ce qui représente également 4 % de plus que la moyenne quinquennale. Les exportations devraient rebondir en raison de l'augmentation de l'offre et de la baisse des prix; elles devraient atteindre 18,2 Mt, soit un peu plus que les niveaux moyens. L'utilisation intérieure devrait chuter légèrement pour atteindre 8,19 Mt, avec une réduction de l'utilisation des aliments pour animaux. Les stocks de report sont actuellement évalués à 5,40 Mt.

Selon l'USDA, la production mondiale de blé devrait augmenter d'environ 4 Mt pour atteindre 783,92 Mt. L'offre diminue de près de 11 Mt en raison de la faiblesse des stocks de report,

notamment chez les principaux exportateurs; elle devrait s'établir à 1 059,59 Mt. L'utilisation totale devrait augmenter de plus de 3,7 Mt pour atteindre 791,02 Mt en raison d'une augmentation de l'utilisation fourragère et des résidus, notamment en Russie et dans l'Union européenne (UE). Les exportations devraient augmenter de 3 % pour atteindre 208,89 Mt, tandis que les stocks de report devraient se resserrer de 2,6 % pour atteindre 268,57 Mt, dont 54 % sont détenus en Chine et 2 % en Ukraine.

La production américaine de blé devrait augmenter de 4 % pour atteindre 48,52 Mt, mais l'offre totale devrait diminuer de 1 %, en raison de l'insuffisance des stocks de report. Les exportations américaines sont estimées à 22,45 Mt, en hausse par rapport aux 21,78 Mt de l'année dernière; l'utilisation intérieure devrait atteindre 30,43 Mt, soit un niveau relativement équivalent à celui de l'année dernière. Les stocks de fin de campagne devraient se resserrer encore de 8 % et s'établir à 16,60 Mt.

Le prix moyen au comptant du CWRS n° 1 à 13,5 % de protéines de la Saskatchewan a été réduit à 400 \$/t, sous la pression d'une offre mondiale plus importante, d'une activité commerciale accrue et de l'appréciation du dollar américain.

Romina Code : Analyste du blé
Romina.Code@agr.gc.ca

Orge

Pour 2021-2022, la quantité d'orge utilisée pour le fourrage a été estimée par Statistique Canada à 4,29 Mt, soit une baisse de 33 % au cours de l'année et le plus bas niveau jamais enregistré depuis 1982-1983. La forte baisse de l'utilisation intérieure pour l'alimentation animale est principalement due à la sécheresse de 2021 dans les Prairies, qui a fortement réduit la production d'orge et entraîné une importante pénurie de l'offre et donc un rationnement de la demande. Le Canada a exporté 2,60 Mt d'orge, soit 39 % et 16 % de moins qu'il y a un an et que la moyenne quinquennale précédente, respectivement. Sur le total des exportations, 1,90 Mt de grains d'orge a été exporté, dont près de 85 % vers la Chine et le reste vers les États-Unis (14 %) et le Japon (1 %). Les exportations de malt, en équivalent de céréales, se sont élevées à un peu plus de 0,70 Mt, dont près de 60 % vers les États-Unis, 20 % vers le Mexique et 18 % vers le Japon. Les stocks de report ont été évalués à un peu plus de 0,50 Mt, soit le niveau le plus bas jamais enregistré (29 % de moins que l'ancien record de l'année précédente), en grande partie à cause du niveau le plus bas jamais atteint des stocks à la ferme. Le prix de l'orge fourragère à Lethbridge pour 2021-2022 a atteint un nouveau sommet de 432 \$/tonne (t), en forte hausse par rapport à l'ancien record de 294 \$/t établi en 2020-2021 et bien au-dessus des moyennes quinquennales précédentes.

Pour 2022-2023, la production d'orge canadienne devrait rebondir par rapport au faible niveau de l'année dernière dû à la sécheresse, étant donné les conditions de culture proches de la normale cette année. Dans son rapport du 14 septembre sur le rendement et la production découlant de modélisations, Statistique Canada a estimé la production d'orge canadienne de cette année à 9,43 Mt. L'augmentation de la production, qui contrebalance des stocks de report historiquement bas et la diminution des importations, fera en sorte que l'offre de 2022-2023 augmentera de 27 % par rapport à l'année précédente pour atteindre près de 10 Mt, soit 6 % de moins que la moyenne quinquennale d'avant 2021, mais près de la moyenne décennale.

L'offre élargie soutiendra l'utilisation intérieure, y compris l'utilisation industrielle et l'alimentation animale, ainsi que les exportations en 2022-2023. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter par rapport à 2021-2022 pour s'établir à 0,55 Mt, ce qui constitue toujours un niveau restreint.

Le prix moyen devrait chuter par rapport au niveau record de 2021-2022 à 370 \$/t, en raison du rétablissement prévu de l'approvisionnement en céréales fourragères au pays après la sécheresse de l'an dernier. Il demeurera toutefois à un niveau historiquement élevé, largement soutenu par les prix élevés du maïs.

L'USDA, dans son rapport sur les estimations de l'offre et la demande des récoltes mondiales (World Agriculture Supply and Demand Estimates [WASDE]) de septembre, a révisé à la hausse les prévisions de production d'orge de 2022-2023 pour l'Australie et la Russie, tout en les laissant inchangées pour les autres grands pays exportateurs d'orge. La production combinée d'orge de 2022-2023 dans les principales régions et les principaux pays exportateurs d'orge du monde est supérieure de 1,7 Mt aux prévisions d'août, ce qui la place presque au même niveau que le niveau de 2021-2022 et que la moyenne quinquennale. Les productions de l'Australie, de l'UE et de l'Ukraine devraient diminuer de 1,7 Mt, 1,9 Mt et 3,5 Mt, respectivement, par rapport à 2021-2022, tandis que celles du Canada et de la Russie devraient augmenter de 2,9 Mt et 3,5 Mt, respectivement, tandis que celle de l'Argentine reste inchangée.

Maïs

Pour 2021-2022, la quantité de maïs utilisé pour l'alimentation animale devrait augmenter fortement par rapport à l'année précédente en raison de la forte demande en fourrage dans les provinces des Prairies, après la production d'orge réduite par la sécheresse de l'année dernière. Les exportations devraient augmenter de 34 % pour atteindre 1,9 Mt. Plus de 85 % d'entre elles sont destinées à l'Europe (Irlande – 34 %, Royaume-Uni – 19 % et Espagne – 17 %), le reste allant principalement aux États-Unis

(12 %). Les importations devraient pratiquement tripler et atteindre 6,0 Mt, les États-Unis étant essentiellement la seule source d'approvisionnement et près de 90 % du maïs importé étant destiné aux provinces des Prairies pour répondre à la demande locale en fourrage. Les stocks de report devraient s'élever à 2,2 Mt, soit un peu plus que l'année dernière, mais 5 % de moins que la moyenne quinquennale. Le prix moyen du maïs à Chatham en 2021-2022 a atteint un nouveau record de 312 \$/t, en hausse de 39 \$/t et de plus de 100 \$/t par rapport à l'ancien record observé en 2020-2021 et à la moyenne quinquennale, respectivement. La flambée du prix du maïs est liée aux préoccupations concernant les perspectives de l'offre mondiale de maïs et la forte demande mondiale.

Pour 2022-2023, Canada devrait encore une fois enregistrer une récolte de maïs exceptionnelle. Statistique Canada a estimé la production canadienne de maïs de cette année à 14,86 Mt, un niveau record, supérieur de 6 % et 8 % à l'année dernière et à la moyenne quinquennale, respectivement, grâce à la production historiquement élevée attendue en Ontario. L'offre devrait s'élever à 19,56 Mt, ce qui serait la deuxième plus importante jamais enregistrée. Cependant, malgré une production plus importante, celle-ci reste inférieure de 12 % à celle de 2021-2022 en raison d'une diminution importante des importations.

L'utilisation intérieure devrait diminuer par rapport à 2021-2022 en raison de la baisse de l'utilisation fourragère. Les exportations devraient diminuer par rapport au niveau élevé observé en 2021-2022, mais augmenter par rapport à la moyenne quinquennale. Les stocks de fin de campagne devraient s'établir à 2,40 Mt, soit respectivement 9 % et 6 % de plus que l'an dernier et que la moyenne quinquennale précédente.

Selon les prévisions, le prix moyen devrait se situer à 320 \$/t, ce qui représente une baisse par rapport au niveau record de 2021-2022, mais rester relativement élevé, soutenu par les prix élevés de la nouvelle récolte de maïs aux États-Unis. Le prix moyen à la ferme américain prévu par l'USDA est de 6,75 \$ US/boisseau, soit une hausse de

0,10 \$ US/boisseau par rapport à la prévision du mois dernier et une forte augmentation par rapport au prix de 5,95 \$/boisseau pour 2021-2022, tout en étant un prix légèrement inférieur au record de 6,89 \$ atteint en 2012-2013.

L'USDA a revu à la hausse les prévisions de production de maïs pour la Chine et l'Ukraine pour 2022-2023, tout en abaissant celles de l'UE et des États-Unis. La révision à la baisse notable de 10,5 Mt des prévisions de production de maïs aux États-Unis porte les prévisions de production mondiale de maïs pour 2022-2023 à 7,0 Mt de moins que les prévisions du mois dernier. Par rapport à 2021-2022, la production mondiale de maïs de 2022-2023 devrait diminuer de 47 Mt pour atteindre 1 173 Mt, mais augmenter de 36 Mt par rapport à la moyenne quinquennale.

Avoine

Pour 2021-2022, la quantité d'avoine utilisée pour l'alimentation animale a été estimée à 0,64 Mt, soit une baisse de 46 % sur l'année et le plus bas niveau jamais enregistré. La forte baisse de l'utilisation intérieure pour l'alimentation animale est principalement due à la sécheresse de 2021 dans les Prairies, qui a fortement réduit la production d'avoine et entraîné une importante pénurie de l'offre et donc un rationnement de la demande. Le Canada a exporté 2,30 Mt d'avoine, soit 23 % et 10 % de moins qu'il y a un an et que la moyenne quinquennale précédente, respectivement. Sur le total des exportations, les exportations d'avoine en grain ont atteint 1,33 Mt, dont 93 % vers les États-Unis, suivis par le Mexique et le Japon, qui ont chacun reçu 2 % des exportations. Les exportations de produits d'avoine se sont élevées à un peu plus de 0,97 Mt, dont 94 % vers les États-Unis et 3 % vers le Japon. Les stocks de report ont été évalués à 0,32 Mt, soit 52 % de moins que l'année précédente et le plus faible niveau jamais enregistré, en grande partie en raison des stocks à la ferme les plus bas jamais enregistrés.

Le prix moyen à terme de l'avoine fixé au Chicago Board of Trade (CBOT) pour 2021-2022 atteindra un nouveau record à 565 \$ CA/t, en forte hausse par rapport à l'ancien record de 301 \$ CA/t établi en 2020-2021. Pour l'avoine des Prairies canadiennes,

les prix moyens de 2021-2022 ont été établis à 501 \$/t, 448 \$/t et 538 \$/t pour Lethbridge (Alberta), la Saskatchewan et Winnipeg (Manitoba), respectivement. Cela représente plus du double des prix de l'année dernière et deux fois et demie les moyennes quinquennales.

Pour 2022-2023, la production d'avoine canadienne devrait rebondir par rapport au faible niveau de l'année dernière dû à la sécheresse, étant donné les conditions de culture proches de la normale cette année. Statistique Canada a estimé la production canadienne d'avoine de cette année à 4,65 Mt, soit 66 % et 21 % de plus que le niveau record de l'année dernière et que la moyenne quinquennale d'avant 2021, respectivement. En raison de la production plus importante qui compense les stocks de report historiquement bas, l'offre devrait augmenter de 43 % par rapport à 2021-2022 pour atteindre près de 5,0 Mt, un niveau confortable.

En réaction à l'augmentation de l'offre, l'utilisation intérieure, en particulier l'utilisation fourragère et les exportations, devrait augmenter. Les stocks de report devraient augmenter fortement de 2021-2022 et atteindre 0,7 Mt, soit 18 % de plus que la moyenne quinquennale d'avant 2021.

Le prix moyen devrait chuter de façon importante, passant d'un niveau record en 2021-2022 à 360 \$/t, en raison des prévisions d'un rétablissement de l'offre en Amérique du Nord, mais il demeure historiquement élevé, soutenu par la vigueur des prix sur les marchés voisins.

La production mondiale d'avoine en 2022-2023 devrait augmenter par rapport à 2021-2022, en grande partie grâce à la reprise de la production au Canada. La demande mondiale en fourrage augmentera en raison de l'offre plus importante. La consommation alimentaire humaine va continuer à croître.

Seigle

Pour 2021-2022, la quantité de seigle utilisé pour l'alimentation animale a été estimée à 258 Kt, soit une hausse de 15 % sur l'année et le plus haut niveau depuis 1985-1986, où un record de 273 Kt de seigle avait été consommé par le secteur national des

aliments pour animaux. Les exportations, qui se sont élevées à 151 Kt, sont restées au même niveau que l'année dernière, plus de 98 % d'entre elles étant destinées aux États-Unis et 1 % au Japon. Les stocks de report ont été évalués à un niveau élevé, légèrement supérieur à 100 Kt, ce qui est nettement supérieur à l'année précédente et à la moyenne quinquennale. Le prix moyen en 2021-2022 s'est établi à 320 \$/t, ce qui représente un nouveau record et une hausse marquée par rapport à 2020-2021, en raison de la forte demande et des prix élevés des autres grains.

Pour 2022-2023, Statistique Canada a estimé que la production de seigle canadien diminuera par rapport à 2021-2022 pour atteindre 470 Kt. Il s'agirait tout de même d'une production énorme. L'offre est prévue à 581 Kt, soit 3 % et 24 % de plus qu'en 2021-2022 et que la moyenne quinquennale précédente.

La demande totale de seigle en 2022-2023 devrait diminuer en raison de la baisse de l'utilisation fourragère, compte tenu de l'abondance prévue de l'offre en céréales fourragères dans l'Ouest canadien. Le volume des exportations devrait se situer dans la moyenne, mais augmenter par rapport à celui de 2021-2022. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter considérablement par rapport à 2021-2022 et à la moyenne quinquennale, en raison de l'offre accrue et de la diminution de l'utilisation en alimentation animale.

Le prix moyen prévu en 2022-2023 est de 260 \$/t, soit 19 % de moins que les prévisions de prix de 2021-2022, en raison d'une plus grande offre de céréales fourragères prévue en 2022-2023 dans les Prairies canadiennes et de la baisse des prix des autres céréales fourragères; ce prix reste toutefois historiquement élevé, soutenu par des prix forts dans les marchés voisins.

La production mondiale de seigle en 2022-2023 devrait baisser par rapport à 2021-2022. La demande mondiale en fourrage diminuera en raison de l'offre plus faible. La consommation alimentaire, semencière et industrielle va augmenter.

Mei Yu : Analyste des céréales secondaires
Mei.Yu@agr.gc.ca

Canola

Pour 2021-2022, le Canada a exporté 5,3 Mt de canola, soit une forte baisse par rapport à la campagne agricole précédente en raison de la sécheresse qui a sévi dans l'Ouest canadien, tandis que la trituration intérieure s'est élevée à 8,6 Mt. Les reports ont été de 0,87 Mt, contre une moyenne quinquennale de 2,7 Mt, en raison de l'insuffisance des stocks intérieurs et de la forte demande mondiale. Le prix moyen simple du canola est de 1 075 \$/t, contre 730 \$/t l'année dernière et la moyenne quinquennale de 556 \$/t.

Pour 2022-2023, la superficie ensemencée en canola est estimée à 8,7 millions d'hectares (Mha), soit une baisse de 4 % par rapport à l'année dernière, avec une superficie récoltée prévue de 8,6 Mha. Les rendements sont estimés à 2,23 tonnes par hectare (t/ha), alors que l'année dernière, la sécheresse avait réduit les rendements à 1,54 t/ha. La production prévue est de 19,1 Mt en fonction d'images satellites et d'estimations découlant de modélisations. Par province, la Saskatchewan devrait produire 9,7 Mt de canola, l'Alberta 6,1 Mt et le Manitoba 3,1 Mt. L'offre totale devrait augmenter fortement par rapport à l'année dernière pour atteindre 20,1 Mt, car l'augmentation de la production est limitée par des stocks de report limités.

L'utilisation de canola canadien devrait se redresser, grâce à une hausse prévue d'environ 77 % des exportations qui totaliseront 9,3 Mt et à l'augmentation du volume de trituration au pays qui atteindra 10,0 Mt, contre 8,6 Mt l'an dernier. Les stocks de fin de campagne ont diminué pour s'établir à 0,50 Mt, ce qui donnera un ratio stocks-utilisation de 3 %. Les prix du canola devraient chuter à 865 \$/t à Vancouver, soit une baisse d'environ 20 % par rapport aux sommets records de 2021-2022. Si ces prévisions se concrétisent, ce serait le deuxième prix le plus élevé jamais enregistré pour le canola.

Les perspectives pour 2022-2023 restent sensibles à plusieurs facteurs : (i) les conditions de récolte dans tout l'Ouest canadien, aux États-Unis et dans le monde, (ii) la vigueur de la demande mondiale

d'huile végétale et de tourteaux protéiques, (iii) les chocs subis dans les chaînes d'approvisionnement, (iv) les chocs macroéconomiques comme l'inflation, la hausse des taux d'intérêt et la fluctuation des prix du pétrole brut, (v) le taux de croissance du secteur du biodiesel et (vi) les retombées de l'invasion russe en Ukraine.

Graines de lin

Pour 2021-2022, les exportations ont été de 0,22 Mt, contre 0,50 Mt l'année précédente, en raison d'une offre intérieure limitée. L'utilisation intérieure totale est estimée à 113 000 t, tandis que les stocks de report sont passés à 84 900 t. Le prix des graines de lin a fortement augmenté pour atteindre 1 206 \$/t, par rapport à 693 \$/t en 2020-2021 et à la moyenne quinquennale de 526 \$/t.

Pour 2022-2023, la superficie plantée de lin est estimée à 0,32 Mha, contre la moyenne quinquennale de 0,39 Mha; la superficie récoltée prévue est de 0,30 Mha. Les rendements sont projetés à 1,5 t/ha, en se fondant sur une production estimée à 0,47 Mt – dont 70 % en Saskatchewan. Les réserves totales devraient augmenter de 34 % pour atteindre à 0,56 Mt dans le contexte de l'augmentation de la production et des stocks de début de campagne.

Les exportations devraient augmenter à 0,38 Mt en raison d'une consommation stable en Chine, en Europe et aux États-Unis. L'utilisation intérieure totale a diminué d'environ 16 % pour s'établir à 0,10 Mt, en raison de la baisse de l'utilisation fourragère et des taux de résidus et d'impuretés, tandis que les stocks de fin de campagne ont augmenté pour atteindre 90 000 t. Les prix du lin devraient diminuer de 57 %, mais demeurer historiquement très élevés à 690 \$/t pour 2022-2023.

Soja

En 2021-2022, les exportations canadiennes de soja sont en baisse de 14 % à 4,0 Mt, car les stocks intérieurs serrés atténuent la forte demande mondiale. La transformation intérieure de soja a augmenté de 13 % par rapport à l'an dernier et atteindre 1,8 Mt, un niveau normal historique, sous

l'impulsion des fortes marges dégagées par la trituration et de la forte demande de tourteaux protéiques. Les prix du soja ont atteint 678 \$/t, comparativement à la moyenne simple de 605 \$/t en 2020-2021.

En 2022-2023, les agriculteurs ont planté 2,13 Mha de soja au Canada, contre 2,15 Mha l'année dernière, avec une superficie récoltée estimée à 2,10 Mha. La production est de 6,5 Mt, contre 6,3 Mt en 2021-2022, selon les estimations de Statistique Canada basées sur des images satellites et des modèles. L'offre totale devrait augmenter pour s'établir à 7,3 Mt, en raison des hausses de la production et des stocks de début de campagne, combinées à la stabilité des importations.

Les exportations devraient augmenter de 10 % à 4,4 Mt, et les envois sont destinés à un ensemble diversifié de pays. La transformation intérieure devrait augmenter légèrement par rapport à l'année dernière pour atteindre 1,9 Mt. Les stocks de report devraient rester inchangés par rapport à l'année dernière, à 0,40 Mt, contre une moyenne quinquennale de 0,49 Mt.

Les prix du soja devraient baisser de 8 \$/t à 670 \$/t, sous la pression d'une importante récolte de soja aux États-Unis. On suppose un taux de change stable entre le dollar canadien et le dollar américain pour la durée de 2022-2023.

Pour 2022-2023, la production mondiale d'oléagineux est prévue à 645 Mt par l'USDA, soit une hausse de 43 Mt par rapport à l'an dernier. La production américaine de soja est projetée à 4,38 milliards de boisseaux (Gbu), soit 1 % de moins que l'an dernier, constituant une légère diminution des réserves américaines de soja. Les exportations de soja américain devraient s'établir à 2,09 Gbu alors que le volume de trituration intérieur devrait augmenter à 2,23 Gbu. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer pour passer à 0,20 Gbu, contre 0,24 Gbu en 2021-2022 et 0,47 Gbu pour la moyenne quinquennale. L'USDA prévoit que le prix du soja à la ferme restera stable par rapport au mois dernier, à 14,35 \$ US/boisseau, une hausse par rapport au prix de 13,30 \$ US/boisseau en 2021-2022.

Chris Beckman : Analyste des oléagineux
Chris.Beckman@agr.gc.ca

Pois secs

En 2021-2022, les exportations ont été inférieures au niveau de 2020-2021, soit 1,9 Mt, en raison de la baisse des expéditions vers la Chine et de l'absence de commerce avec le Bangladesh malgré des exportations record vers les États-Unis. L'utilisation intérieure était inférieure à celle de l'année précédente. Le prix moyen des pois secs a atteint un record de 590 \$/t, en forte hausse par rapport à 2020-2021, en raison de la baisse de l'offre mondiale et d'une diminution des stocks de fin de campagne au Canada. Cela a entraîné une diminution des stocks de report.

En 2022-2023, Statistique Canada estime que la production canadienne de pois secs augmentera de 59 % par rapport à 2021-2022 pour atteindre 3,6 Mt, en raison de rendements plus élevés. La Saskatchewan et l'Alberta devraient représenter respectivement 51 % et 41 % de la production de pois secs, le reste étant réparti entre le Manitoba, la Colombie-Britannique et l'est du Canada. L'offre globale devrait donc augmenter fortement, malgré des stocks de report plus faibles. Les exportations devraient augmenter, passant à 2,7 Mt, et l'Inde, la Chine et le Bangladesh resteront les principaux marchés du Canada. Les stocks de fin de campagne devraient être en hausse. Le prix moyen devrait être nettement plus faible qu'en 2021-2022, atteignant 440 \$/t en raison de l'offre mondiale plus élevée et des stocks plus élevés en fin de campagne au Canada.

En 2022-2023, l'USDA estime que, aux États-Unis, la superficieensemencée en pois secs diminuera de 6 % par rapport à 2021-2022 pour s'établir à 0,9 million d'acres. Cela est principalement attribuable à une diminution de la superficieensemencée au Dakota du Nord. Vu les taux d'abandon plus faibles et les rendements plus élevés, la production de pois secs aux États-Unis devrait, selon l'USDA, augmenter de 29 % pour atteindre 501 Kt. Les principaux débouchés d'exportation pour les pois secs américains ont été la Chine, le Canada, les Philippines et le Yémen.

Lentilles

En 2021-2022, les exportations de lentilles ont chuté pour s'établir à 1,6 Mt, en baisse de 31 % par rapport à l'année précédente. Ce volume total englobe 1,0 Mt de lentilles rouges et 0,6 Mt de lentilles vertes. Les principaux marchés d'exportation étaient la Turquie, l'Inde et les Émirats arabes unis. L'utilisation intérieure totale était inférieure à celle de l'année précédente, soit 0,3 Mt. Les stocks de report ont chuté brusquement à 0,22 Mt. Le prix moyen des lentilles au Canada était considérablement plus élevé que celui de 2020-2021, à 970 \$/t. Les lentilles vertes de catégorie n° 1 ont conservé une bonification pour la campagne agricole de 325 \$/t par rapport au prix des lentilles rouges n° 1.

En 2022-2023, la production de lentilles devrait augmenter de 73 % pour s'établir à 2,8 Mt en raison des rendements plus élevés. Les superficiesensemencées ont connu une légère augmentation, mais on s'attend à des rendements moyens supérieurs à la moyenne, surtout pour les lentilles rouges. Par province, la Saskatchewan devrait représenter 84 % de la production de lentilles, et l'Alberta, 16 %. Avec la forte hausse de la production, l'offre totale devrait augmenter de près de 1,0 Mt pour atteindre 3,1 Mt. Les exportations devraient être plus élevées, soit 2,3 Mt. Les stocks de report devraient augmenter fortement pour atteindre 0,4 Mt. Le prix moyen pour toutes les catégories devrait être nettement inférieur à celui de 2021-2022, soit 750 \$/t, en raison de l'augmentation des stocks de report et de la hausse prévue de l'offre mondiale. Selon les prévisions de l'USDA pour 2022-2023, la superficieensemencée en lentilles aux États-Unis devrait atteindre 0,67 million d'acres, soit 5 % de moins qu'en 2021-2022, en raison de la réduction de l'ensemencement au Montana et au Dakota du Nord. Toutefois, en raison de la hausse des rendements et de la baisse du taux d'abandon, la production de lentilles aux États-Unis devrait, selon l'USDA, s'établir à 0,35 Mt, en hausse de 47 % par rapport à l'an dernier. Les principaux débouchés d'exportation pour les lentilles américaines devraient continuer d'être le Canada, le Mexique et les pays de l'UE, en particulier l'Espagne.

Haricots secs

En 2021-2022, les exportations de haricots secs étaient inférieures à celles de 2020-2021, à 327 Kt. Les États-Unis et l'UE sont restés les principaux marchés d'exportation pour les haricots secs canadiens, tandis que de plus petits volumes ont été exportés vers l'Angola, le Japon et le Mexique. La récolte nord-américaine plus restreinte explique la majeure partie du niveau record des prix des haricots secs au Canada en 2021-2022.

En 2022-2023, la production canadienne devrait chuter de 21 % à 305 Kt, en raison d'une diminution de la superficie ensemencée, malgré des rendements plus élevés. Par province, le Manitoba devrait représenter 40 % de la production de haricots secs, l'Ontario 38 % et l'Alberta 22 %. L'offre globale ne devrait diminuer que de 5 % en raison des stocks records de report. Selon les prévisions, les exportations seront supérieures à celles de l'année précédente. Les stocks de fin de campagne devraient donc diminuer. Le prix moyen des haricots secs canadiens devrait augmenter au niveau record de 1 250 \$/t en raison de la réduction attendue de l'offre en Amérique du Nord.

Selon l'USDA, la superficie ensemencée en haricots secs aux États-Unis devrait diminuer de 8 % pour totaliser moins de 1,3 million d'acres, surtout en raison de la réduction des superficies ensemencées au Dakota du Nord et au Minnesota. L'USDA prévoit que la production globale de haricots secs aux États-Unis atteindra 1,1 Mt en 2022-2023, soit une hausse de 8 % par rapport à 2021-2022.

Pois chiches

En 2021-2022, les exportations de pois chiches canadiens ont augmenté par rapport à l'an dernier, atteignant presque un niveau record avec 176 Kt. La demande accrue de la Turquie et des États-Unis ont sous-tendu l'augmentation des exportations. En raison de l'offre plus faible et de l'augmentation des exportations, les stocks de fin de campagne ont nettement chuté par rapport à l'année précédente. Le prix moyen a fortement augmenté pour atteindre 975 \$/t.

En 2022-2023, la production devrait augmenter de manière importante pour atteindre 157 Kt, grâce à des rendements moyens nettement supérieurs et plus superficie ensemencée. Par province, la Saskatchewan devrait représenter 87 % de la production de pois chiches et l'Alberta, 13 %. L'offre globale devrait baisser de 9 % à 0,35 Mt en raison de stocks de report plus faibles. Les exportations devraient être plus faibles qu'en 2021-2022, cependant en raison de la baisse de l'offre, toutefois les stocks en fin de campagne devraient diminuer pour la troisième année consécutive. Le prix moyen devrait baisser et atteindre 900 \$/t en raison de l'augmentation prévue de l'offre mondiale de pois chiches.

Selon l'USDA, la superficie ensemencée en pois chiches pour 2022-2023 devrait diminuer de 2 % pour s'établir à 0,36 million d'acres. Compte tenu des rendements plus élevés et des taux d'abandon plus faibles, la production de pois chiches aux États-Unis devrait totaliser 178 Kt en 2022-2023, en hausse de 37 % par rapport à l'an dernier. Les principaux marchés d'exportation sont le Pakistan, l'UE et le Canada.

Graines de moutarde

En 2021-2022, les exportations canadiennes de moutarde ont atteint 106 Kt, ce qui est inférieur à l'année précédente. Les États-Unis et l'UE étaient les deux principaux marchés. Malgré la baisse des exportations, offre plus faible a abouti à fait descendre les stocks en fin de campagne à 6 Kt, ce qui serait le niveau le plus bas des six dernières années. Les prix ont augmenté de manière marquée pour tous les types de graines de moutarde, soutenus par le resserrement des stocks nationaux.

En 2022-2023, la production est estimée à 177 Kt, ce qui est nettement supérieur à l'année dernière en raison d'une augmentation importante de la superficie et des rendements. L'offre devrait augmenter de 46 % pour passer à presque 0,2 Mt, avec stocks de report réduit étant compensée par production accrue. Les exportations devraient augmenter pour atteindre 115 Kt, les principaux marchés pour les graines de moutarde du Canada étant les États-Unis et l'UE. On prévoit une hausse

considérable des stocks de fin de campagne. Le prix moyen devrait baisser par rapport à 2021-2022 pour atteindre 2 050 \$/t.

Graines à canaris

En 2021-2022, les exportations ont augmenté par rapport à l'année précédente, atteignant 173 Kt. Cela était dû à l'augmentation des exportations vers le Mexique, compensée par la baisse de la demande de l'UE et du Brésil. Le prix moyen a augmenté de 63 %, passant à 1 125 \$/t, avec des stocks de fin de campagne canadiens plus restreints.

En 2022-2023, la production est estimée à 157 Kt, soit une augmentation de 22 % par rapport à l'année dernière, en raison de rendements plus élevés, mais d'une superficie plus faible. On prévoit que les stocks diminueront de 12 % en raison des stocks moins importants en début de campagne. Les exportations devraient être limitées en raison de l'offre, l'UE et le Mexique étant les principaux marchés, suivis des États-Unis. Le prix moyen devrait baisser par rapport à 2021-2022 pour atteindre 900 \$/t.

Graines de tournesol

En 2021-2022, les exportations de graines de tournesol ont diminué, pour atteindre 42 Kt, en raison de la diminution de la demande des États-Unis. Par conséquent, les stocks de fin de campagne ont connu une légère augmentation. Le prix moyen de l'ensemble des graines de tournesol au Canada a augmenté de façon importante par rapport à l'an dernier en raison du prix plus élevé des graines de tournesol de type oléagineux.

En 2022-2023, la production est estimée à 68 Kt, en baisse de 17 % par rapport à l'an dernier, sous les effets combinés d'une réduction des superficies ensemencées et de rendements inférieurs à la moyenne. Avec la baisse attendue de l'offre de 8 %, les exportations devraient augmenter pour atteindre 45 Kt. Les États-Unis demeurent le principal marché d'exportation des graines de tournesol canadiennes. En raison de l'offre réduite, les stocks en fin de campagne devraient descendre à 95 Kt. Les prix des graines de tournesol devraient augmenter à un niveau record de 960 \$/t, et les prix des graines de tournesol de type oléagineux et de type confiserie devraient être plus élevés. L'USDA prévoit que la

superficie ensemencée en graines de tournesol aux États-Unis en 2022-2023 devrait atteindre 1,67 million d'acres, soit une hausse de 29 % par rapport à 2021-2022, en raison d'une augmentation de la superficie ensemencée dans le Dakota du Nord et le Dakota du Sud. La superficie ensemencée devrait augmenter pour être de 1,54 million d'acres et diminuer de 0,12 million d'acres, respectivement, pour les graines de tournesol de type oléagineux et celles de type confiserie. En supposant des rendements et des taux d'abandon plus élevés, la production américaine de graines de tournesol pour 2022-2023 devrait, selon AAC, augmenter fortement pour atteindre 1,25 Mt.

Pour 2022-2023, l'offre mondiale de graines de tournesol est estimée par l'USDA à 63,5 Mt, ce qui est un peu plus élevé que l'an dernier en raison d'une production plus faible dans la région de la mer Noire. Les exportations mondiales et l'utilisation intérieure devraient atteindre 4,9 Mt et 52,7 Mt, respectivement. Les stocks de fin de campagne mondiaux devraient chuter à 6,7 Mt, en baisse de 11 % par rapport à l'année précédente.

Bobby Morgan : Analyste des légumineuses et des cultures spéciales

Bobby.Morgan@agr.gc.ca

CANADA : BILAN DES CÉRÉALES ET OLÉAGINEUX

23 septembre, 2022

| Culture et campagne agricole (a) | Superficie ensemencée | Superficie récoltée | Rendement | Production | Importations | | Exportations | Alimentation et utilisation industrielle (d) | Provenances, déchets et pertes | Utilisation intérieure totale (e) | Stocks de fin de campagne | Prix moyen (g) |
|--|-----------------------|---------------------|-----------|------------|--------------|--------------|--------------|--|--------------------------------|-----------------------------------|---------------------------|----------------|
| | | | | | (b) | Offre totale | | | | | | |
| --- milliers d'hectares --- t/ha ----- milliers de tonnes ----- \$/t | | | | | | | | | | | | |
| Blé dur | | | | | | | | | | | | |
| 2020-2021 | 2,302 | 2,295 | 2.86 | 6,571 | 13 | 7,321 | 5,766 | 198 | 328 | 742 | 813 | 302 |
| 2021-2022p | 2,319 | 2,233 | 1.36 | 3,038 | 8 | 3,859 | 2,716 | 208 | 138 | 578 | 565 | 631 |
| 2022-2023p | 2,431 | 2,372 | 2.63 | 6,117 | 25 | 6,708 | 5,000 | 200 | 394 | 808 | 900 | 425 |
| Blé (sauf blé dur) | | | | | | | | | | | | |
| 2020-2021 | 7,892 | 7,723 | 3.74 | 28,866 | 129 | 33,757 | 20,538 | 3,265 | 4,059 | 8,079 | 5,141 | 271 |
| 2021-2022p | 7,133 | 6,960 | 2.77 | 19,258 | 153 | 24,552 | 12,412 | 3,258 | 4,963 | 9,034 | 3,106 | 447 |
| 2022-2023p | 7,915 | 7,687 | 3.65 | 28,585 | 100 | 31,791 | 18,200 | 3,200 | 4,216 | 8,191 | 5,400 | 400 |
| Tous blés | | | | | | | | | | | | |
| 2020-2021 | 10,194 | 10,018 | 3.54 | 35,437 | 142 | 41,078 | 26,303 | 3,463 | 4,388 | 8,821 | 5,954 | |
| 2021-2022p | 9,453 | 9,193 | 2.43 | 22,296 | 161 | 28,411 | 15,128 | 3,466 | 5,101 | 9,612 | 3,671 | |
| 2022-2023p | 10,345 | 10,059 | 3.45 | 34,703 | 125 | 38,499 | 23,200 | 3,400 | 4,610 | 8,999 | 6,300 | |
| Orge | | | | | | | | | | | | |
| 2020-2021 | 3,060 | 2,809 | 3.82 | 10,741 | 294 | 11,991 | 4,277 | 299 | 6,416 | 7,003 | 711 | 294 |
| 2021-2022p | 3,357 | 3,002 | 2.32 | 6,959 | 228 | 7,897 | 2,603 | 254 | 4,292 | 4,790 | 504 | 432 |
| 2022-2023p | 2,851 | 2,562 | 3.68 | 9,428 | 60 | 9,992 | 3,450 | 318 | 5,394 | 5,992 | 550 | 370 |
| Maïs | | | | | | | | | | | | |
| 2020-2021 | 1,440 | 1,408 | 9.63 | 13,563 | 1,639 | 17,762 | 1,438 | 5,376 | 8,764 | 14,155 | 2,169 | 272 |
| 2021-2022p | 1,413 | 1,391 | 10.06 | 13,984 | 6,200 | 22,353 | 1,930 | 5,400 | 12,807 | 18,223 | 2,200 | 312 |
| 2022-2023p | 1,475 | 1,441 | 10.32 | 14,861 | 2,500 | 19,561 | 1,750 | 5,450 | 9,946 | 15,411 | 2,400 | 320 |
| Avoine | | | | | | | | | | | | |
| 2020-2021 | 1,554 | 1,314 | 3.48 | 4,576 | 17 | 5,019 | 2,972 | 104 | 1,170 | 1,390 | 657 | 301 |
| 2021-2022p | 1,385 | 1,176 | 2.39 | 2,808 | 25 | 3,490 | 2,302 | 99 | 637 | 870 | 318 | 565 |
| 2022-2023p | 1,608 | 1,301 | 3.58 | 4,654 | 15 | 4,987 | 2,850 | 120 | 1,191 | 1,437 | 700 | 360 |
| Seigle | | | | | | | | | | | | |
| 2020-2021 | 237 | 153 | 3.19 | 488 | 2 | 530 | 153 | 41 | 224 | 287 | 91 | 225 |
| 2021-2022p | 246 | 147 | 3.22 | 473 | 1 | 565 | 151 | 26 | 258 | 304 | 109 | 320 |
| 2022-2023p | 237 | 143 | 3.28 | 470 | 2 | 581 | 160 | 39 | 212 | 271 | 150 | 260 |
| Céréales mélangées | | | | | | | | | | | | |
| 2020-2021 | 168 | 97 | 2.41 | 233 | 0 | 233 | 0 | 0 | 233 | 233 | 0 | |
| 2021-2022p | 133 | 65 | 2.53 | 164 | 0 | 164 | 0 | 0 | 164 | 164 | 0 | |
| 2022-2023p | 138 | 47 | 2.63 | 124 | 0 | 124 | 0 | 0 | 124 | 124 | 0 | |
| Total des céréales secondaires | | | | | | | | | | | | |
| 2020-2021 | 6,459 | 5,781 | 5.12 | 29,601 | 1,952 | 35,535 | 8,840 | 5,819 | 16,807 | 23,068 | 3,627 | |
| 2021-2022p | 6,534 | 5,780 | 4.22 | 24,387 | 6,454 | 34,468 | 6,986 | 5,779 | 18,157 | 24,352 | 3,131 | |
| 2022-2023p | 6,309 | 5,494 | 5.38 | 29,538 | 2,577 | 35,245 | 8,210 | 5,927 | 16,866 | 23,235 | 3,800 | |
| Canola | | | | | | | | | | | | |
| 2020-2021 | 8,410 | 8,325 | 2.34 | 19,485 | 125 | 23,044 | 10,589 | 10,425 | 190 | 10,680 | 1,776 | 730 |
| 2021-2022p | 9,016 | 8,949 | 1.54 | 13,757 | 105 | 15,638 | 5,268 | 8,555 | 878 | 9,496 | 875 | 1,075 |
| 2022-2023p | 8,667 | 8,580 | 2.23 | 19,099 | 100 | 20,074 | 9,300 | 10,000 | 223 | 10,274 | 500 | 865 |
| Lin | | | | | | | | | | | | |
| 2020-2021 | 377 | 371 | 1.56 | 578 | 26 | 667 | 505 | N/A | 85 | 103 | 59 | 693 |
| 2021-2022p | 416 | 404 | 0.86 | 346 | 12 | 417 | 219 | N/A | 99 | 113 | 85 | 1,206 |
| 2022-2023p | 315 | 303 | 1.53 | 465 | 10 | 560 | 375 | N/A | 76 | 95 | 90 | 690 |
| Soja | | | | | | | | | | | | |
| 2020-2021 | 2,052 | 2,041 | 3.12 | 6,359 | 438 | 7,417 | 4,661 | 1,636 | 603 | 2,462 | 294 | 605 |
| 2021-2022p | 2,154 | 2,134 | 2.94 | 6,272 | 400 | 6,966 | 4,000 | 1,845 | 520 | 2,566 | 400 | 678 |
| 2022-2023p | 2,135 | 2,097 | 3.10 | 6,505 | 400 | 7,306 | 4,400 | 1,900 | 406 | 2,506 | 400 | 670 |
| Total des oléagineux | | | | | | | | | | | | |
| 2020-2021 | 10,839 | 10,738 | 2.46 | 26,421 | 588 | 31,129 | 15,755 | 12,061 | 878 | 13,245 | 2,129 | |
| 2021-2022p | 11,585 | 11,486 | 1.77 | 20,375 | 517 | 23,021 | 9,487 | 10,401 | 1,497 | 12,174 | 1,360 | |
| 2022-2023p | 11,116 | 10,980 | 2.37 | 26,070 | 510 | 27,939 | 14,075 | 11,900 | 704 | 12,874 | 990 | |
| Total des céréales et oléagineux | | | | | | | | | | | | |
| 2020-2021 | 27,491 | 26,536 | 3.45 | 91,459 | 2,682 | 107,742 | 50,898 | 21,343 | 22,073 | 45,134 | 11,710 | |
| 2021-2022p | 27,571 | 26,459 | 2.53 | 67,058 | 7,131 | 85,900 | 31,600 | 19,645 | 24,755 | 46,138 | 8,162 | |
| 2022-2023p | 27,771 | 26,532 | 3.40 | 90,310 | 3,212 | 101,683 | 45,485 | 21,227 | 22,181 | 45,108 | 11,090 | |

(a) La campagne agricole s'étend d'août à juillet sauf pour le maïs et le soja (septembre à août).

(b) Ne comprend pas les importations de produits dérivés.

(c) Comprend les exportations de produits du blé, du blé dur, de l'orge, de l'avoine et du seigle. Ne comprend pas les exportations de produits d'oléagineux.

(d) Les informations sur l'utilisation du soja à des fins industrielles et de l'alimentation humaine sont fondées sur les données provenant de la Canadian Oilseed Processors Association.

(e) Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Provenances, déchets et criblures + Semences + Perte de manutention

(g) Prix moyens de la campagne agricole : Blé (n° 1 CWRS, 13,5% de protéines) et le blé dur (CWAD n° 1, la protéine de 13%), les deux prix correspondent aux prix moyens en espèces des producteurs de la Saskatchewan; orge (fourragère n° 1 comptant, en entrepôt à Lethbridge); maïs (EC n° 2 comptant en entrepôt à Chatham); avoine (US lourde n° 2 prochaine échéance au CBOT); seigle (Prix moyen à la production des Prairies, FAB à la ferme); canola (Can n° 1 comptant, en entrepôt à Vancouver); lin (OC n° 1 comptant, en entrepôt à Saskatoon); soja (n° 2 comptant en entrepôt à Chatham)

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p : prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2021-2022 et la superficie ensemencé pour 2022-23

CANADA : BILAN DES LEGUMINEUSES ET CULTURES SPECIALES

23 septembre, 2022

| Culture et campagne agricole (a) | Superficie ensemencée ---- milliers d'hectares ---- | Superficie récoltée | Rendement t/ha | Production | Importations (b) | Offre totale | Exportations (b) | Utilisation intérieure totale (c) | Stocks de fin de campagne | Ratio stocks-utilisation % | Prix moyen (d) \$/t |
|---|--|---------------------|-------------------|------------|---------------------|--------------|---------------------|-----------------------------------|---------------------------|-------------------------------|------------------------|
| | | | | | | | | | | | |
| Pois sec | | | | | | | | | | | |
| 2020-2021 | 1,722 | 1,685 | 2.73 | 4,594 | 81 | 4,909 | 3,582 | 768 | 559 | 13% | 340 |
| 2021-2022p | 1,546 | 1,491 | 1.51 | 2,258 | 29 | 2,845 | 1,909 | 551 | 385 | 16% | 590 |
| 2022-2023p | 1,363 | 1,328 | 2.70 | 3,586 | 80 | 4,051 | 2,700 | 701 | 650 | 19% | 440 |
| Lentille | | | | | | | | | | | |
| 2020-2021 | 1,713 | 1,705 | 1.68 | 2,868 | 110 | 3,187 | 2,326 | 422 | 438 | 16% | 645 |
| 2021-2022p | 1,742 | 1,716 | 0.94 | 1,606 | 51 | 2,096 | 1,600 | 271 | 224 | 12% | 970 |
| 2022-2023p | 1,748 | 1,724 | 1.61 | 2,777 | 75 | 3,076 | 2,300 | 376 | 400 | 15% | 750 |
| Haricot sec | | | | | | | | | | | |
| 2020-2021 | 185 | 183 | 2.68 | 490 | 63 | 578 | 396 | 72 | 110 | 24% | 930 |
| 2021-2022p | 177 | 171 | 2.26 | 386 | 75 | 571 | 327 | 79 | 165 | 41% | 1,210 |
| 2022-2023p | 120 | 113 | 2.70 | 305 | 75 | 545 | 350 | 80 | 115 | 27% | 1,250 |
| Pois chiche | | | | | | | | | | | |
| 2020-2021 | 121 | 120 | 1.79 | 214 | 41 | 506 | 160 | 70 | 275 | 119% | 640 |
| 2021-2022p | 75 | 74 | 1.04 | 76 | 30 | 382 | 176 | 59 | 147 | 63% | 975 |
| 2022-2023p | 95 | 92 | 1.71 | 157 | 45 | 349 | 150 | 59 | 140 | 67% | 900 |
| Graine de moutarde | | | | | | | | | | | |
| 2020-2021 | 104 | 101 | 0.99 | 100 | 6 | 191 | 111 | 20 | 61 | 46% | 885 |
| 2021-2022p | 117 | 110 | 0.55 | 61 | 9 | 130 | 106 | 18 | 6 | 5% | 2,885 |
| 2022-2023p | 225 | 214 | 0.83 | 177 | 7 | 190 | 115 | 20 | 55 | 41% | 2,050 |
| Graine à canaris | | | | | | | | | | | |
| 2020-2021 | 135 | 135 | 1.67 | 225 | 0 | 241 | 160 | 8 | 73 | 44% | 690 |
| 2021-2022p | 124 | 123 | 1.05 | 129 | 0 | 202 | 173 | 8 | 21 | 12% | 1,125 |
| 2022-2023p | 118 | 107 | 1.47 | 157 | 0 | 178 | 145 | 8 | 25 | 16% | 900 |
| Graine de tournesol | | | | | | | | | | | |
| 2020-2021 | 45 | 45 | 2.25 | 101 | 36 | 241 | 51 | 74 | 116 | 93% | 620 |
| 2021-2022p | 41 | 40 | 2.03 | 82 | 37 | 235 | 42 | 75 | 118 | 102% | 900 |
| 2022-2023p | 38 | 33 | 2.07 | 68 | 30 | 216 | 45 | 76 | 95 | 78% | 960 |
| Total Légumineuses et cultures spéciales (c) | | | | | | | | | | | |
| 2020-2021 | 4,025 | 3,973 | 2.16 | 8,592 | 338 | 9,851 | 6,786 | 1,434 | 1,632 | | |
| 2021-2022p | 3,821 | 3,725 | 1.23 | 4,597 | 231 | 6,460 | 4,333 | 1,061 | 1,066 | | |
| 2022-2023p | 3,706 | 3,610 | 2.00 | 7,226 | 312 | 8,604 | 5,805 | 1,319 | 1,480 | | |

(a) Campagne agricole d'août à juillet. Comprend les légumineuses (pois sec, lentille, haricot sec, pois chiche) et les cultures spéciales (graine de moutarde, graine à canaris et graine de tournesol).

(b) Les produits sont exclus.

(c) Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Provendes, déchets et criblures + Semences + Perte de manutention

(d) Prix au producteur FAB usine Moyenne - tous types, grades et marchés confondus.

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p : prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2021-2022 et la superficie ensemencé pour 2022-23